



Observatoire de la Consommation Responsable
ESG UQÀM

PORTRAIT DES CITOYENS QUÉBÉCOIS FACE À LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

23 Juillet 2020
Rapport final

En bref

- **Objectif**
- **Méthodologie**
- **Profil des répondants**
- **Faits saillants**
- **Résultats principaux**
 - Un niveau de familiarité relativement « modéré » du vocabulaire lié à la transition énergétique
 - Un niveau de connaissance et de compréhension de l'efficacité énergétique relativement « élevé », mais à approfondir
 - Attitude et évaluation personnelle de l'efficacité énergétique
 - Compréhension, importance, valeurs et acceptabilité de la transition énergétique
 - Pratiques liées à la transition énergétique
 - Le cas spécifique de l'automobile
 - Antécédents aux pratiques liées à la transition énergétique
- **Recommandations**

Objectif

- Dans le cadre de la mise en œuvre de la feuille de route *Sensibilisation, promotion et éducation* du Plan directeur en transition, innovation et efficacité énergétiques du Québec, il est prévu d'effectuer un sondage afin d'identifier les valeurs, les connaissances et les attitudes des citoyens au sujet de la transition énergétique. Les résultats de ce sondage seront utilisés pour développer une campagne d'information au sujet de la transition énergétique auprès de la population.
- C'est dans ce contexte que TEQ (Transition énergétique Québec) a mandaté, après appel d'offres, l'Observatoire de la consommation responsable (OCR) pour l'accompagner dans la conception et réalisation d'un sondage.
- Les chercheurs impliqués de l'OCR ont consulté la littérature académique et professionnelle, à partir des bases de données reconnues dans le domaine, de manière à construire des mesures spécifiques portant sur :
 - la familiarité envers la transition énergétique;
 - les comportements liés à l'efficacité énergétique;
 - le niveau de compréhension, de connaissance perçue et des pratiques liées à la transition énergétique;
 - les antécédents (facteurs déterminants) de la participation à la transition énergétique.

Méthodologie

- **Population visée**

- L'étude en rubrique porte sur la population québécoise âgée de 18 ans et +.
- Les citoyens francophones et anglophones ont été considérés.

- **Le questionnaire**

- Selon les objectifs et en collaboration avec l'équipe de TEQ, les chercheurs de l'OCR ont bâti un questionnaire en cinq sections : 1) Familiarité, connaissance et compréhension de l'efficacité énergétique; 2) Attitude et évaluation personnelle de l'efficacité énergétique; 3) Indice de compréhension et de pratiques liées à la transition énergétique; 4) Motivations et freins à la transition énergétique; 5) Profil des participants.
- Test des échelles : un pré-test qualitatif auprès de 15 personnes a été réalisé ainsi que 3 pré-tests quantitatifs successifs auprès chacun de 25 personnes dans les conditions réelles de l'étude (sur le panel en ligne).

- **Collecte de données**

- Une enquête (sondage) a été réalisée sur un panel de 34 000 personnes membres du panel de MBA Recherche (www.mba.web.ca) représentatif de la population québécoise (n=1000).
- Afin de redresser les équilibres et de rendre l'échantillon représentatif, les données brutes de l'étude ont été pondérées en fonction de la distribution réelle de la population selon le niveau d'éducation d'après les données du dernier recensement de Statistique Canada.
- Ayant été réalisé avec un échantillon de convenance, le calcul de la marge d'erreur n'est pas applicable. Mais, à titre indicatif, un panel représentatif de même taille (n=1000, population de + de 18 ans = 5 870 230 au 1er juillet 2017) aurait une marge d'erreur maximale de +/- 3,00%, et ce, dans un intervalle de confiance de 95% (19 fois sur 20).
- Le sondage a été réalisé dans le respect des normes établies par le CRIC, ESOMAR et l'Insights Association.
- Le questionnaire d'une moyenne de 20,48 min. a permis de mesurer les points clés identifiés dans les objectifs du mandat.

- **Date de réalisation**

- Les données ont été collectées entre le 11 et le 25 mars 2020.

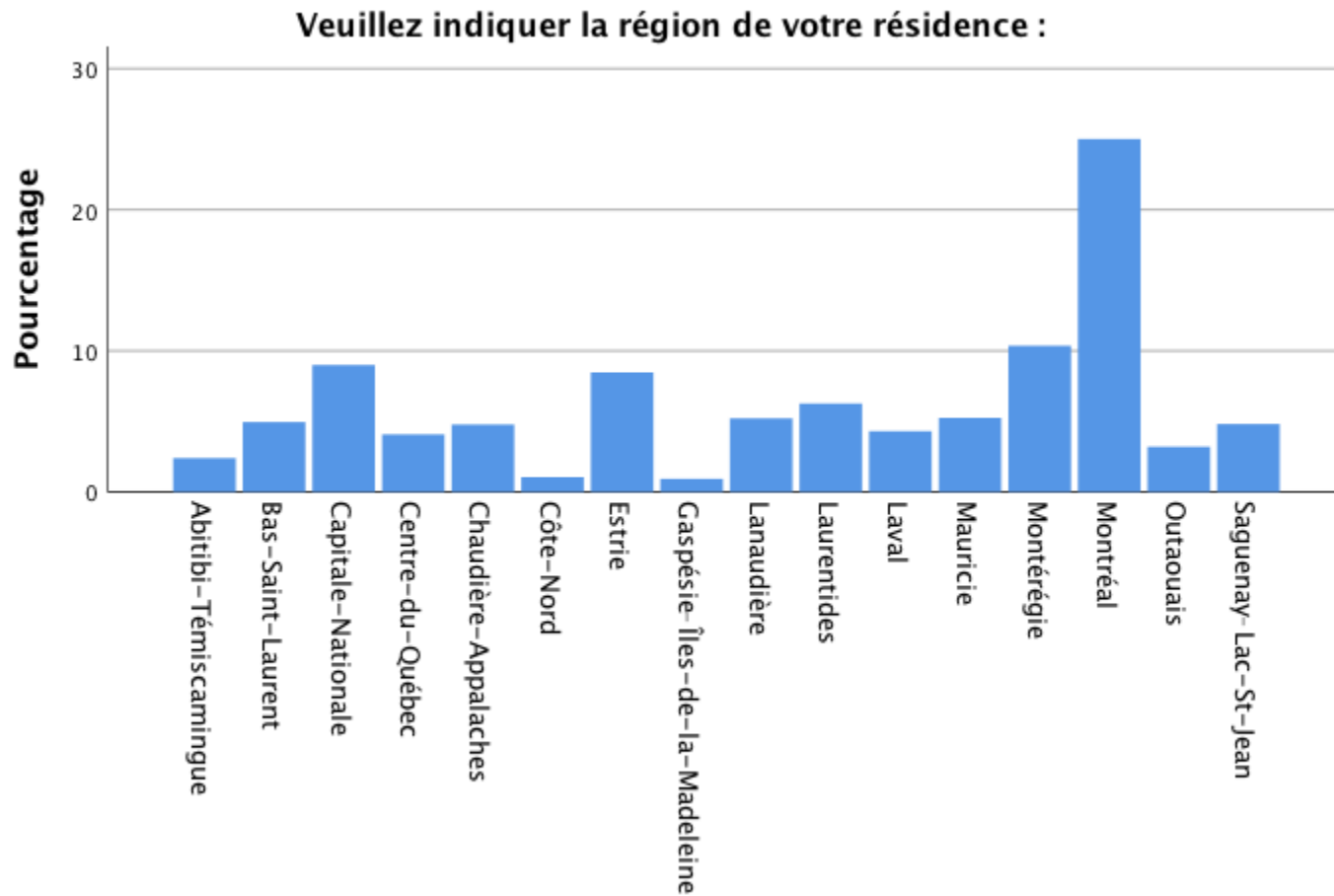
Profil des répondants (n=1000)

Sexe	
• Homme	49,0%
• Femme	51,0%
Âge	
• 18-34 ans	27,0%
• 35-44 ans	16,0%
• 45-54 ans	20,0%
• 55-64 ans	17,0%
• 65 ans et plus	20,0%
Statut	
• Célibataire	35,1%
• Conjoint de fait	25,8%
• Marié(e)	24,7%
• Divorcé(e)	7,5%
• Veuf(ve)	3,5%
• Séparé(e)	3,4%

Scolarité	
• Aucun certificat, diplôme ou grade	13,3%
• Diplôme d'étude secondaire ou équivalent	38,3%
• Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	22,8%
• Baccalauréat, maîtrise ou doctorat	25,5%
Nombre d'enfants habitant au domicile	
• 0	67,9%
• 1	14,0%
• 2	11,6%
• Plus de 2	6,5%

Revenu annuel brut	
• Moins de 39 999\$	32,7%
• 40 000\$-79 999\$	35,0%
• 80 000\$-119 999\$	20,4%
• 120 000\$-159 999\$	7,8%
• 160 000\$-199 999\$	2,5%
• Plus de 200 000\$	1,7%
Lieu de naissance	
• Province de Québec	89,3%
• Autre province canadienne	2,3%
• Autre pays que le Canada	8,4%
Membre d'une minorité	
• Oui	9,4%
• Non	90,6%

Profil des répondants (n=1000)



Faits saillants

- **Deux niveaux de familiarité du vocabulaire lié à la transition énergétique**

- Vocabulaire de 1er niveau (*émission de GES, énergie renouvelable, consommation énergétique, efficacité énergétique*) dispose d'un niveau de familiarité moyenne « relativement élevé ».
- Vocabulaire de 2ème niveau est encore peu connu :
 - 14,1% ont « souvent entendu » parler de *transition énergétique* (8,8% de *décarbonisation*).
- Profil des citoyens avec niveaux de familiarité les + élevés : hommes, 35 à 44 ans, gens de Côte-Nord (hypothèse : proximité des barrages et des mines pourrait être un lien)

- **L'efficacité énergétique semble « comprise »**

- 93,6% identifient l'hydroélectricité comme la source principale de production d'électricité au Québec :
 - Perçue comme la source d'énergie ayant le plus d'avantages pour le Québec à la fois au niveau économique (51,2%) et au niveau environnemental (49,6%).
- Compréhension *spontanée* : avant tout perçue comme une utilisation / consommation rationnelle de l'énergie, c'est-à-dire qui est optimale, et donc qui permet de réduire / d'économiser les ressources / le gaspillage / la pollution / les GES, tout en étant écoresponsable / renouvelable.

Faits saillants -2-

- **L'efficacité énergétique préoccupe les Québécois**

- L'aspect « économique » est l'élément auquel ils prêtent le plus attention.
- Les Québécois ne se considèrent pas comme de « très grands » consommateurs d'énergie (écart important avec les pratiques réelles) :
 - Perception qui décroît avec l'âge (les + jeunes se perçoivent comme plus grands consommateurs : alors que c'est le contraire dans la réalité).
- Une majorité relativement élevée de citoyens juge leur niveau d'efficacité énergétique générale « élevé » (« très bon » : 12,3%; « bon » : 25,3%; « assez bon » : 33,5%) :
 - Profil des citoyens qui évaluent leur niveau d'efficacité énergétique le + élevé : les 65 ans et plus.
- 39% ont tendance à trouver leur niveau d'efficacité énergétique général supérieur à leurs congénères (« bien meilleure » : 3,9%; « meilleure » : 35,1%) :
 - Les 65 ans et plus estiment leur niveau d'efficacité énergétique comme étant moins élevé que les autres.

- **Les Québécois obtiennent la note de passage sur la compréhension de la transition énergétique, mais ne la définissent pas exactement de la même façon que TEQ**

- Compréhension *spontanée* : avant tout perçue comme le changement / la transition d'un mode de vie / de l'énergie / des ressources dans une optique de réduction / d'économie / d'optimisation vers une vision plus écoresponsable / renouvelable et moins de pollution.
- Indice de compréhension de la transition énergétique : 71,6 / 100
- Profil de ceux qui comprennent le mieux : Montréalais, citoyens avec niveau d'éducation les plus hauts.

Faits saillants -3-

- **Les citoyens comprennent la transition énergétique en priorité comme un moyen de minimiser l’empreinte carbone individuelle et comme des actions concrètes instaurées par les pouvoirs publics**
 - Le transport en commun et ses alternatives écologiques sont perçus comme les éléments les plus importants dans la minimisation de l’empreinte carbone individuelle (notamment les bus électriques).
 - Les plus âgés (65 ans et plus) sont plus sensibles à la dimension de l’action publique pour favoriser la transition énergétique.
 - Les citoyens sont encore peu ouverts à des mesures « pollueur-payeur », à moins qu’elles s’adressent aux entreprises :
 - ex. « une écotaxe de type bonus-malus est une solution pertinente pour financer la transition énergétique » : (« totalement en accord » : 20,2%; « en accord » : 22,3%; « assez en accord » : 23,4%).
- **Les Québécois accordent une « certaine » importance à la transition énergétique**
 - Profil des citoyens avec le niveau d’importance le plus élevé :
 - Les 55 ans et plus (importance croissante avec l’âge);
 - Les plus éduqués (importance croissante avec le niveau d’études);
 - Les Montréalais.

Faits saillants ⁴

- **Contribuer à la transition énergétique fait partie des valeurs de 65,1% des Québécois**
 - « totalement en accord » : 16,8%
 - « en accord » : 21,8%
 - « assez en accord » : 26,8%.
 - Qui ? Les 65 ans et plus; Les + éduqués; Citoyens de Gaspésie.

- **71,6% des Québécois sont favorables à la transition énergétique**
 - Question « *Je suis favorable à la transition énergétique* » :
 - « totalement en accord » : 26,6%
 - « en accord » : 22,5%
 - « assez en accord » : 22,5%.
 - Qui ? Les 65 ans et plus; Les + éduqués; Citoyens de Montréal et de Montérégie.



Faits saillants -5-

- **Les comportements en lien avec la transition énergétique sont surtout limités à des actions orientées vers l'économie d'électricité**
 - Pour l'instant, les citoyens font des gestes plutôt simples tels que le contrôle des lumières et du chauffage afin de limiter l'électricité (femmes et citoyens avec niveau d'éducation le plus élevé) ou la favorisation de l'achat de produits certifiés *ENERGY STAR*® (les 55 ans et plus).
 - Les pratiques plus « complexes », telles que la minimisation de l'empreinte carbone ou la participation à des programmes de subvention, sont beaucoup moins développées.
 - Fait inusité : citoyens avec un niveau de scolarité inférieur participent légèrement plus à des programmes de subvention.
- **Levier du changement comportemental : les motivations collectives à la maîtrise de la consommation d'énergie expliqueraient le mieux les pratiques de transition énergétique**
 - Motivations collectives sont supérieures aux motivations individuelles :
 - Qui est le plus motivé ? Femmes; Les plus âgés (croissant avec l'âge); Citoyens de Montréal / Montérégie / Outaouais; Les + diplômés.
 - Des freins à la transition énergétique peu élevés :
 - Décroissants avec l'âge : les 18 à 24 ans sont à la fois les moins motivés et les plus freinés.
 - Préoccupations environnementales, valeurs et efficacité perçue de son comportement ont peu d'impacts dans l'ensemble des pratiques.

Faits saillants 6



- **Les Québécois font surtout confiance à la communauté scientifique (75,6%) et aux groupes environnementaux (77%) quand il est question de transition énergétique**
 - Ils sont davantage sceptiques face aux :
 - Citoyens (54,5%) : « totalement en accord: » : 8,3%; « en accord » : 16,1%; « assez en accord » : 30,1%
 - Grandes entreprises (45,2%) : « totalement en accord: » : 8,8%; « en accord » : 12,3%; « assez en accord » : 24,1%
 - Les autres acteurs ont des niveaux de confiance relativement « moyens » :
 - Municipalités (67,3%) : « totalement en accord: » : 11,0%; « en accord » : 21,8%; « assez en accord » : 34,5%
 - Organismes de certification (ex. ISO, FSC, Ecocert, LEED) (66,7%) : « totalement en accord: » : 15,8%; « en accord » : 20,9%; « assez en accord » : 30,0%
 - ONG (63,3%) : « totalement en accord: » : 12,4%; « en accord » : 20,4%; « assez en accord » : 30,5%
 - Autorités publiques (élus, gouvernements) (62,1%) : « totalement en accord: » : 11,5%; « en accord » : 19,4%; « assez en accord » : 31,2%

Résultats principaux



UN NIVEAU DE FAMILIARITÉ RELATIVEMENT
«MODÉRÉ» DU VOCABULAIRE LIÉ À LA
TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Deux niveaux de familiarité

- Le vocabulaire de base dispose dans l'ensemble d'un niveau de familiarité moyenne assistée « relativement élevé » :

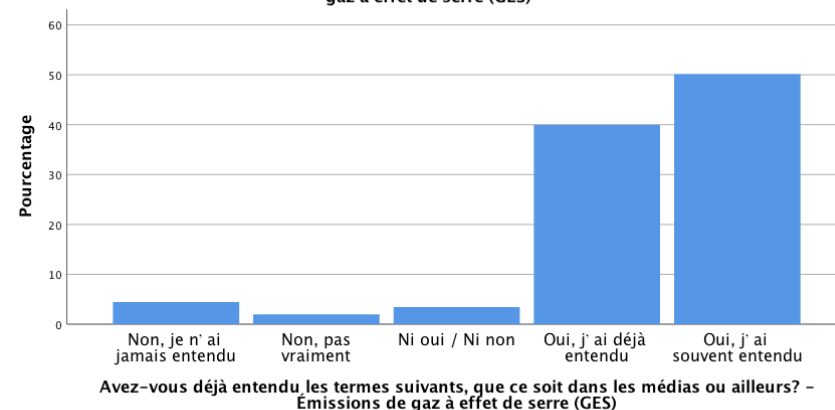
- Émission de gaz à effet de serre (GES)**

- Niveau de familiarité moyenne : **82,3** sur 100*
 - Hommes (84,6) / Femmes (80,1)
- 50,2% ont « souvent entendu »

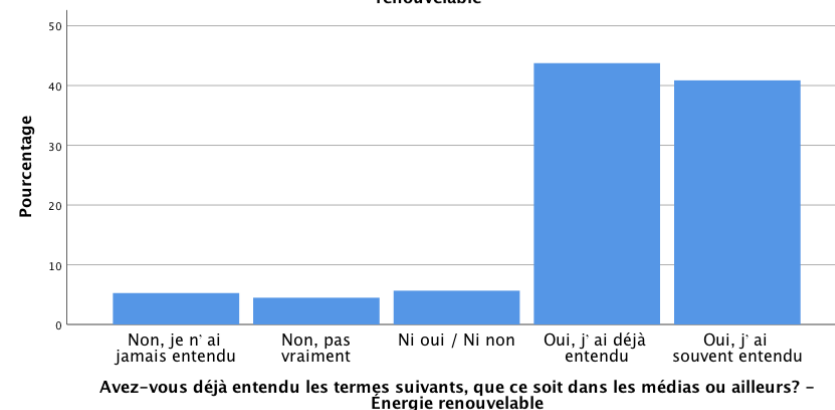
- Énergie renouvelable**

- Niveau de familiarité moyenne : **77,6** sur 100
 - Hommes (81,2) / Femmes (74,2)
 - Les 18-34 ans sont plus familiers avec le terme d'énergie renouvelable (81,2)
- 40,9% ont « souvent entendu »

Avez-vous déjà entendu les termes suivants, que ce soit dans les médias ou ailleurs? - Émissions de gaz à effet de serre (GES)



Avez-vous déjà entendu les termes suivants, que ce soit dans les médias ou ailleurs? - Énergie renouvelable



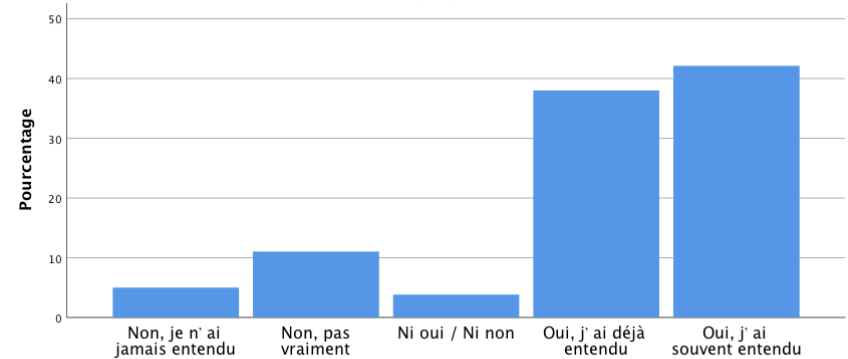
*Calcul des indices de familiarité moyenne sur 100 : $Y = (X - 1) \times 25$
pour une Likert en 5 points (1 = 0; 2=25; 3=50; 4=75; 5=100)

Deux niveaux de familiarité -2

• Consommation énergétique

- Niveau de familiarité moyenne : **75,3** sur 100
- 42,1% ont « souvent entendu »

Avez-vous déjà entendu les termes suivants, que ce soit dans les médias ou ailleurs? – Consommation énergétique

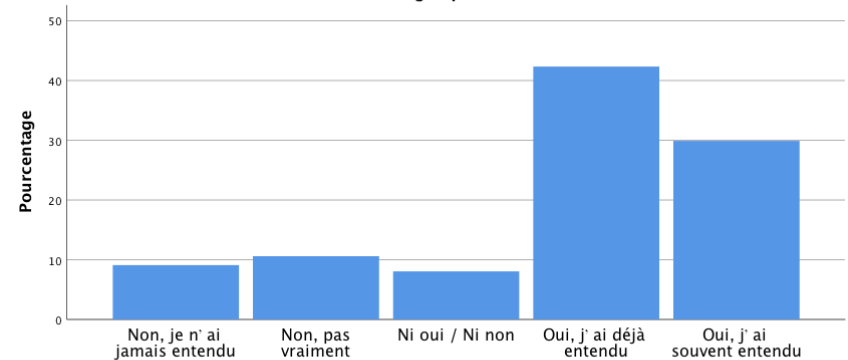


Avez-vous déjà entendu les termes suivants, que ce soit dans les médias ou ailleurs? – Consommation énergétique

• Efficacité énergétique

- Niveau de familiarité moyenne : **77,6** sur 100
 - Hommes (72,1) / Femmes (64,7)
 - Les 18-34 ans sont moins familiers avec la notion d'efficacité énergétique (58,7)
 - Les Montréalais sont plus familiers avec cette notion
- 29,9% ont « souvent entendu »

Avez-vous déjà entendu les termes suivants, que ce soit dans les médias ou ailleurs? – Efficacité énergétique

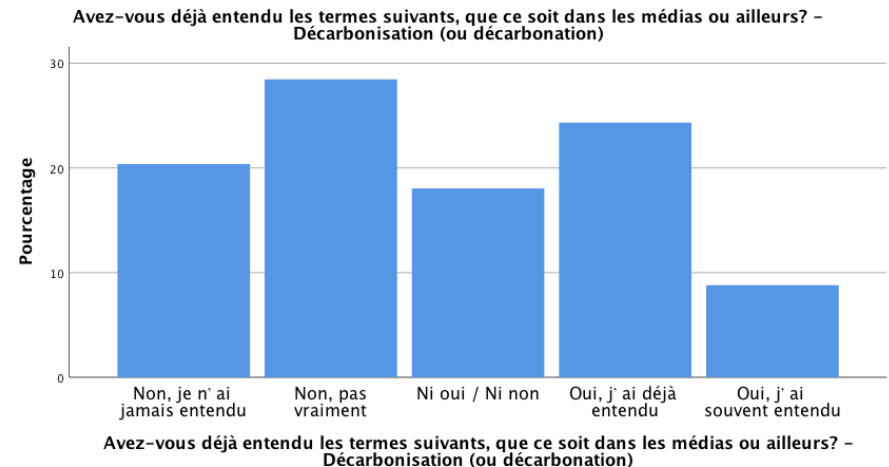
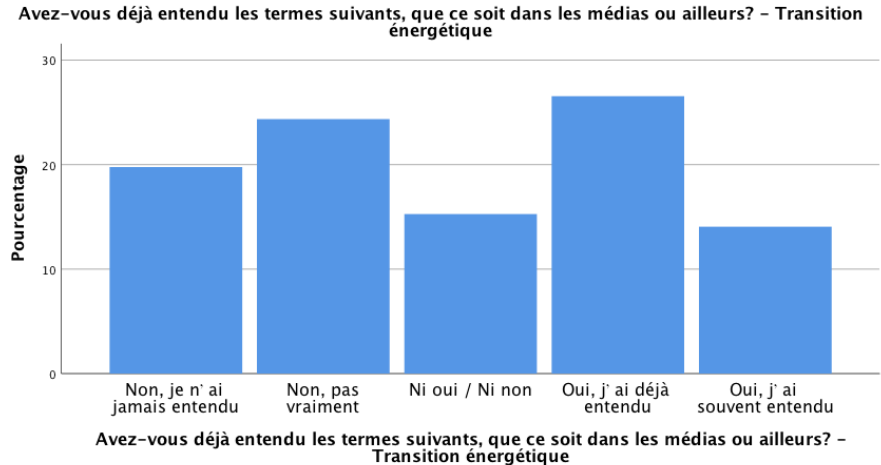


Avez-vous déjà entendu les termes suivants, que ce soit dans les médias ou ailleurs? – Efficacité énergétique

Deux niveaux de familiarité -3-

- En comparaison, le vocabulaire plus spécifique est encore mal connu :
 - **Transition énergétique**
 - Niveau de familiarité moyenne : **47,5** sur 100
 - Hommes (55,0) / Femmes (40,0)
 - Les 35-44 ans sont plus familiers avec la notion de transition énergétique (54,6) vs les 55-64 ans (42,5)
 - Côte-Nord (70,0) vs Centre du Québec (34,0) (tendance car *n* relativement faible)
 - 14,1% ont « souvent entendu »
 - **Décarbonisation (ou décarbonation)**
 - Niveau de familiarité moyenne : **43,1** sur 100
 - Hommes (44,4) / Femmes (30,1)
 - 8,8% ont « souvent entendu »

Les hommes sont plus familiers avec le vocabulaire associé à la transition énergétique



UN NIVEAU DE CONNAISSANCE ET DE
COMPRÉHENSION DE L'EFFICACITÉ
ÉNERGÉTIQUE RELATIVEMENT « ÉLEVÉ », MAIS
À APPROFONDIR

La reconnaissance de l'hydroélectricité comme source principale d'électricité

- En 2019, le production d'électricité québécoise totalisait 214 TWh. dont 95% provenaient de source hydroélectrique (État de l'énergie au Québec, 2020, Chaire de gestion du secteur de l'énergie, HEC Montréal) :
 - Plus de 9 répondants sur 10 (93,6%) identifient « avec raison » l'hydroélectricité comme la source principale de production d'électricité au Québec.
 - 46,5%* (n=73) des répondants évaluent ainsi « correctement » que la proportion de l'électricité produite au Québec via l'hydroélectricité est de 90% et plus.

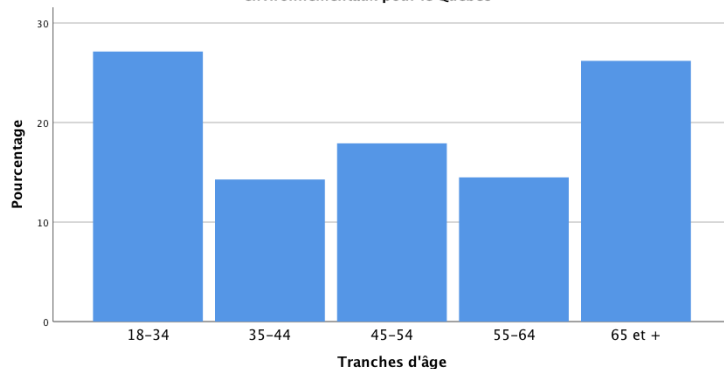
« Selon vous, la majorité de la production d'électricité au Québec provient de source ... »	% (n=1000)
1) Hydroélectrique	93,6%
2) Éolienne	3,4%
3) Solaire	1,9%
4) Diesel	0,6%
5) Nucléaire	0,5%
6) Biomasse	0,1%

« Quelle était, selon vous, en 2019, la proportion de l'électricité produite au Québec via l'hydroélectricité »	% (n=73)
1) 90% et plus	46,5%
2) Entre 80% et 89%	32,9%
3) Entre 70% et 79%	15,7%
4) Entre 60% et 69%	2,7%
5) Entre 50% et 59%	1,2%
6) Je ne sais pas	1,0%

Impact économique et environnemental de la production de l'énergie au Québec

- L'hydroélectricité est perçue comme la source d'énergie ayant le plus d'avantages pour le Québec à la fois au niveau économique et au niveau environnemental :
 - 51,2%* (n=75) citent l'**hydroélectricité** comme avantage *économique*
 - 49,5% (n=1000) citent l'**hydroélectricité** comme avantage *environnemental* :
 - Qui ? 59,2% sont des hommes; les 18 à 34 ans et les 65 ans et plus; ceux ayant un DES ou équivalent; les Montréalais.

Profils des personnes citant l'hydroélectricité comme la source d'énergie ayant le plus d'avantages environnementaux pour le Québec



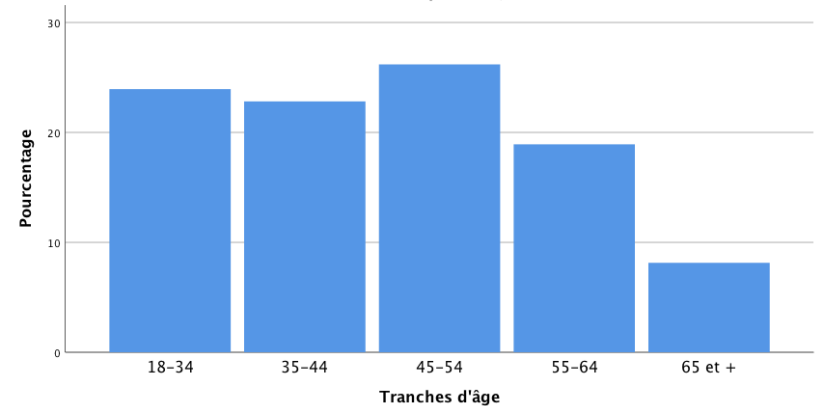
« Selon vous, laquelle de ces sources d'énergie a le plus d'avantages pour le Québec au point de vue <u>économique</u> »	% (n=75)
1) L'hydroélectricité	51,2%
2) Un bon mélange de plusieurs formes d'énergie	25,7%
3) L'énergie éolienne	10,6%
4) L'énergie solaire	3,9%
5) Le gaz naturel	1,1%
6) Le pétrole	1,0%
7) Je ne sais pas	6,4%

« Selon vous, laquelle de ces sources d'énergie a le plus d'avantages pour le Québec au point de vue <u>environnemental</u> »	% (n=1000)
1) L'hydroélectricité	49,6%
2) Un bon mélange de plusieurs formes d'énergie	15,1%
3) L'énergie solaire	12,7%
4) L'énergie éolienne	12,1%
5) Le gaz naturel	1,9%
6) La bioénergie	1,1%
7) Le pétrole	0,7%
8) Le gaz de schiste	0,2%
9) Je ne sais pas	5,1%

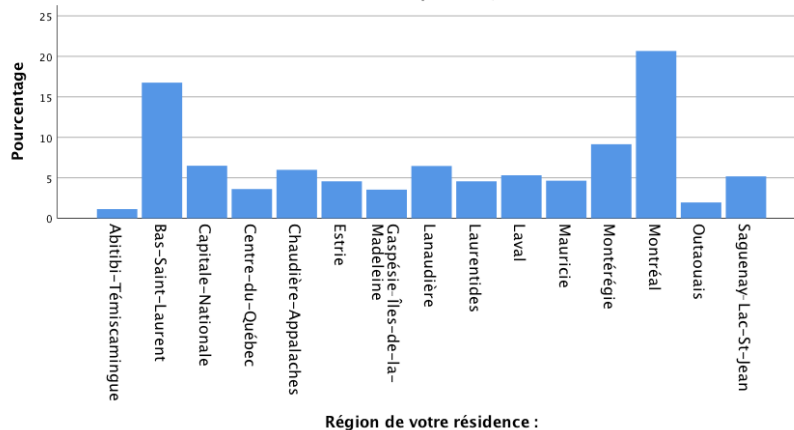
Impact économique et environnemental de la production de l'énergie au Québec -2-

- Un sur quatre voit plutôt l'énergie **solaire** (12,7%), dont 60% de femmes, et l'énergie **éolienne** (12,1%), dont 56,6% de femmes, comme avantage *environnemental* :
 - Qui (énergie éolienne) ? : les femmes; les 45 à 54 ans suivis de prêt par les 18 à 34 ans; ceux ayant un DES ou équivalent; les Montréalais.

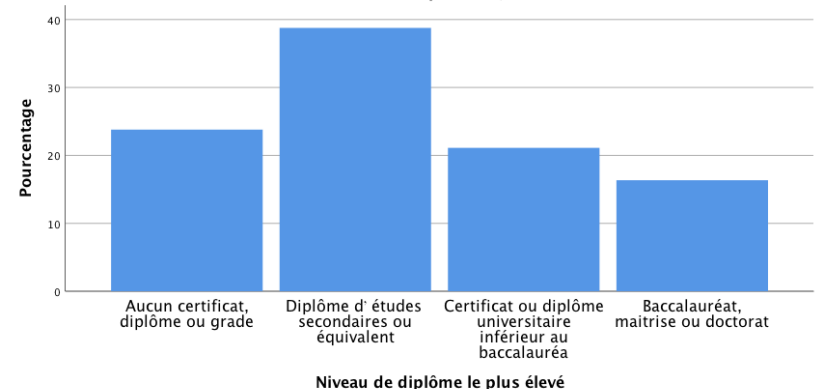
Profils de personnes citant l'énergie éolienne comme la source d'énergie ayant le plus d'avantages environnementaux pour le Québec



Profils de personnes citant l'énergie éolienne comme la source d'énergie ayant le plus d'avantages environnementaux pour le Québec

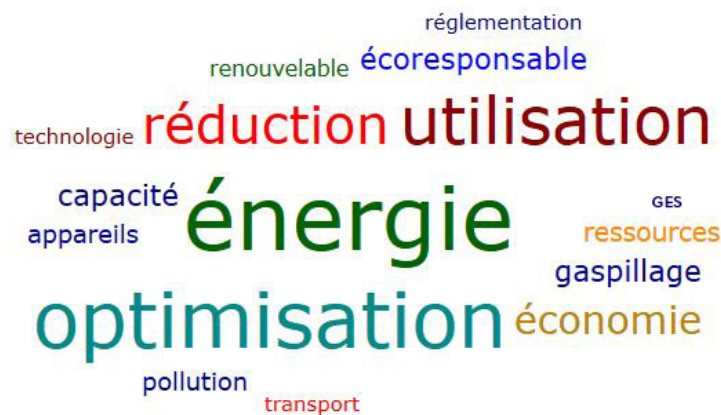


Profils de personnes citant l'énergie éolienne comme la source d'énergie ayant le plus d'avantages environnementaux pour le Québec



L'efficacité énergétique : compréhension « spontanée » des citoyens

- **Selon vous, que signifie l'expression « efficacité énergétique » ?** (n=885)
 - **88,5%** ont mentionné spontanément un ou plusieurs mots
 - Pour les citoyens, l'**efficacité énergétique** est avant tout perçue comme une utilisation / consommation (n=46) rationnelle de l'énergie (n=71), c'est-à-dire qui est optimale (n=59), et donc qui permet de réduire (n=34) / d'économiser (n=20) les ressources (n=6) / le gaspillage (n=10) / la pollution (n=5) / les GES (n=1), tout en étant écoresponsable (n=10) / renouvelable (n=2).
 - L'« optimisation » dans les mots des citoyens signifie, par exemple, efficace (n=26) / avec un bon rendement (n=15) / meilleure (n=11).



Nuage de mots-clés de « l'efficacité énergétique »

- Présente l'information par rapport à l'occurrence des mots-clés spontanément mentionnés par les citoyens.
- Information hiérarchisée en fonction de mots-clés (codes) regroupant les mots mentionnés.

ATTITUDE ET ÉVALUATION PERSONNELLE DE L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE

L'efficacité énergétique : une préoccupation « relativement élevée » dans les comportements

- **Indice de comportements d'efficacité énergétique : 66,7 / 100**

*Calcul de l'indice sur 100 : $Y = ((X-1) \times 25)$ pour une Likert en 5 points (1 = 0; 2=25; 3=50; 4=75; 5=100)

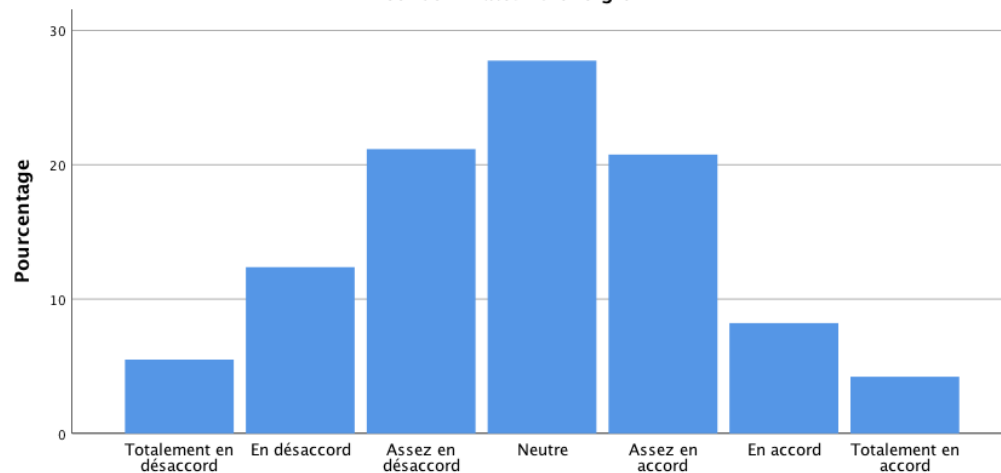
- L'aspect « économique » semble prépondérant dans les comportements d'efficacité énergétique.

	Moyenne d'accord sur 7 (arrondi à 0,01)	Indice sur 100	% totalement en accord	% en accord	% assez en accord
Lorsque j'achète une voiture, sa consommation de carburant est un critère important	5,14	69,0	21,9%	22,4%	23,6%
Je fais une utilisation rationnelle de l'énergie	5,13	68,8	13,3%	26,4%	32,9%
Je veille à ce que les biens ou appareils que je me procure soient économiques au niveau énergétique	5,10	68,3	16,8%	25,5%	28,1%
Je prête attention à l'économie d'énergie dans mon habitation	5,10	68,3	17,9%	23,0%	32,3%
Je suis très attentif à tous les gestes et les choix que je fais en matière d'économie d'énergie	5,03	67,2	14,1%	22,3%	32,4%
Je pose des gestes concrets pour veiller à ce que mon habitation soit bien isolée	4,92	65,3	13,8%	23,2%	26,8%
Je surveille régulièrement ma consommation d'énergie pour ma voiture	4,82	63,7	14,2%	22,0%	22,6%
Je surveille régulièrement ma consommation d'énergie pour mon habitation	4,80	63,3	14,8%	18,9%	31,2%

Profil des citoyens selon leurs comportements d'efficacité énergétique

- Les Québécois ne s'autoévaluent pas personnellement comme de « très grands » consommateurs d'énergie :
 - Moyenne de **3,87** sur 7
 - Indice de **47,8** sur 100
- Une consommation qui décroît significativement avec l'âge :
 - Les 18-34 ans se considèrent davantage comme des « grands » consommateurs d'énergie (indice de 55,2) par rapport aux 65 ans et plus (indice de 38,5).

Veuillez mentionner si vous êtes en accord avec les affirmations suivantes : Je suis un grand consommateur d'énergie

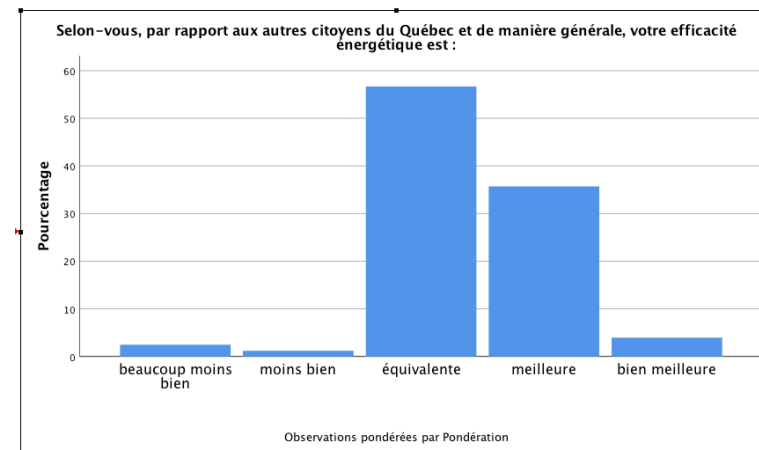
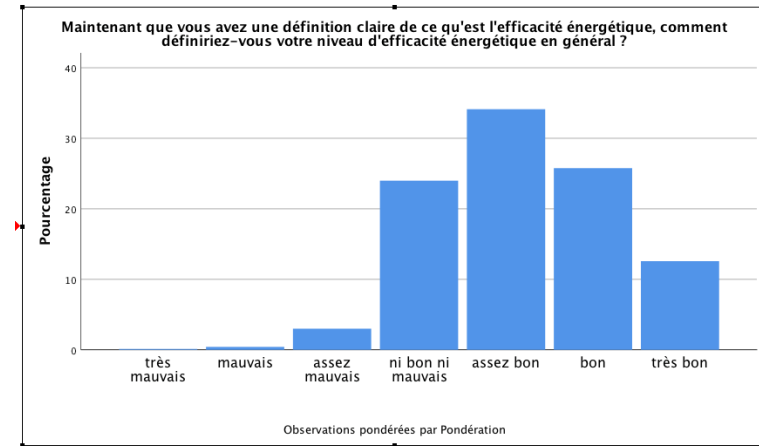


- 14,4% (« en accord » et « totalement en accord ») se considèrent comme des grands consommateurs d'énergie :
 - vs 17,9% (« en désaccord » et « totalement en désaccord ») ne se considèrent pas du tout comme des grands consommateurs d'énergie.

Tendance à un biais d'évaluation personnelle de sa performance

La définition généralement utilisée de l'expression « efficacité énergétique » **fait référence à la consommation optimale, c'est-à-dire de faire autant avec moins, sans diminuer son confort ni sa qualité de vie.**

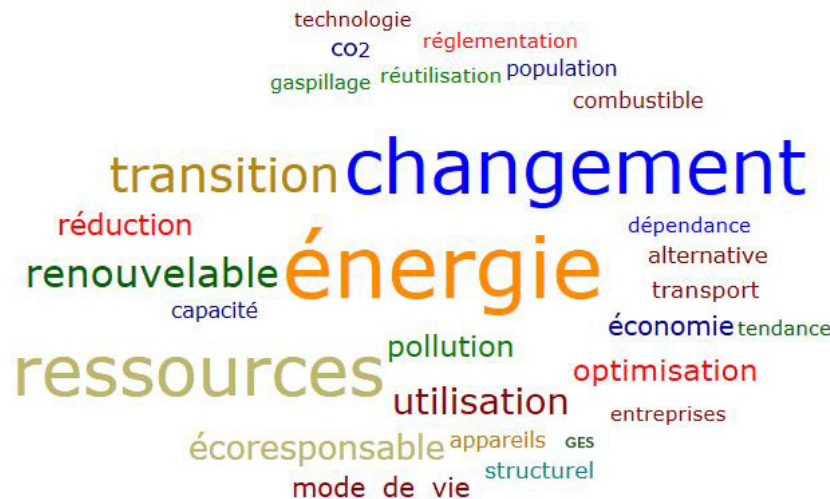
- **Évaluation personnelle de sa propre consommation d'énergie** (moyenne : 5,2 / 7, indice : 70 / 100)
 - Une majorité relativement élevée de citoyens juge leur niveau d'efficacité énergétique générale élevé (« très bon » : 12,3%; « bon » : 25,3%; « assez bon » : 33,5%) :
 - Les plus de 65 ans estiment leur niveau d'efficacité énergétique comme étant élevé 5,4 / 7 (indice=73,33) vs 68 pour les 18-34 ans.
- **Évaluation personnelle comparée de sa propre consommation d'énergie** (moyenne : 3,4 / 5), indice : 60 sur 100)
 - 39% ont tendance à trouver leur niveau d'efficacité énergétique général supérieur à leurs congénères (« bien meilleure » : 3,9%; « meilleure » : 35,1%) :
 - Les plus de 65 ans estiment leur niveau d'efficacité énergétique comme étant moins élevé que les autres 3,2 / 5 (indice=55).
 - Les 25-34 ans estiment que leur efficacité énergétique est encore bien plus basse que celle de leurs congénères 2,9 / 5 (indice=47)



COMPRÉHENSION, IMPORTANCE, VALEURS ET ACCEPTABILITÉ DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

La transition énergétique : compréhension spontanée des citoyens

- Selon vous, que signifie l'expression « transition énergétique » ? (n=600)
 - 60,0% ont mentionné spontanément un ou plusieurs mots, c'est 28,5 points de moins que dans le cas de la même question sur l'efficacité énergétique, pouvant exprimer déjà une compréhension plus complexe de la terminologie.
 - Pour les citoyens, la **transition énergétique** est avant tout perçue comme le changement (n=344) / la transition (n=181) d'un mode de vie (n=41) / de l'énergie (n=414) / des ressources (n=312) dans une optique de réduction (n=56) / d'économie (n=40) / d'optimisation (n=64), vers une vision écoresponsable (n=83) / renouvelable (n=123) et moins de pollution (n=61).



Nuage de mots-clés de la « transition énergétique »

- Présente l'information par rapport à l'occurrence des mots-clés spontanément mentionnés par les citoyens.
- Information hiérarchisée en fonction de mots-clés (codes) regroupant les mots mentionnés.

Compréhension de la transition énergétique

- **Indice de compréhension de la transition énergétique : 71,6 / 100**

(moyenne : 5,3 / 7) (moyenne ramenée sur 100 des mesures de la compréhension de la transition énergétique : 20 items utilisés)

L'indice de 71,6 indique qu'en moyenne le niveau de compréhension de la « transition énergétique » par les citoyens se situe au-dessus de la note de passage. Il faut noter que la compréhension est croissante avec le niveau d'études, et les Montréalais obtiennent les moyennes les plus élevées.

La transition énergétique semble comprise par les citoyens avant tout selon trois perspectives, avec par ordre d'importance :

1. **Minimisation de l'empreinte carbone individuelle** (indice de **75,0** / 100) (moyenne : 5,50 / 7)
2. **Favorisation de la transition énergétique dans le domaine public** (indice de **74,2** / 100) (moyenne : 5,45 / 7)
3. **Initiatives « pollueur-payeur »** (indice de **60,2** / 100) (moyenne : 4,61 / 7)

Compréhension de la transition énergétique -2

- **Minimisation de l’empreinte carbone individuelle (75,0 / 100)**

- Montréalais ont les moyennes de compréhension les plus élevées (5,74).
- Transport en commun et ses alternatives écologiques semblent mieux comprises par les citoyens.

	Moyenne d'accord sur 7 (arrondi à 0,01)	% totalement en accord	% en accord	% assez en accord
Les autobus électriques représentent une alternative intéressante pour avoir un transport collectif à plus faible empreinte carbone.	5,75	37,2%	27,3%	18,3%
Le transport collectif pour se rendre au travail permet d’avoir un impact énergétique et une empreinte carbone moins élevés	5,66	32,1%	27,8%	23,1%
Résider proche de son lieu de travail est important afin de limiter l’impact environnemental de ses déplacements quotidiens	5,54	30,7%	24,1%	24,9%
L’autopartage permet de limiter l’impact environnemental de ses déplacements quotidiens au travail	5,52	27,1%	26,5%	26,7%
L’augmentation de l’installation du nombre de bornes de recharge rapide sur le réseau québécois a un impact dans la décision d’acquérir un véhicule électrique	5,49	28,3%	27,1%	22,7%
Le développement de quartiers plus écologiques (écoquartiers) est important pour réduire les dépenses énergétique des habitations	5,48	24,6%	28,4%	27,3%
Un employeur qui propose des services d’autopartage à ses salariés permet de limiter l’utilisation de son véhicule personnel	5,45	23,0%	28,5%	28,0%
L’aide financière du gouvernement pour l’acquisition d’un véhicule électrique neuf et l’installation d’une borne de recharge à domicile ou au travail a un impact dans le choix potentiel d’un véhicule électrique	5,36	27,3%	24,1%	24,1%
Avoir accès à différents types de carburants dans les stations (ex. essence, biocarburants, gaz naturel, propane, électricité, hydrogène) encourage au choix de véhicules plus écologiques	5,24	17,6%	27,0%	29,3%

Compréhension de la transition énergétique -3

- Favorisation de la transition énergétique dans le domaine public (74,2 / 100)

- Plus élevée chez les 65 ans et plus (indice : 77,8) : vs plus faible chez les 18 à 34 ans (71,1).
- Montréalais ont les moyennes de compréhension les plus élevées (5,71).

	Moyenne d'accord sur 7 (arrondi à 0,01)	% totalement en accord	% en accord	% assez en accord
Le gouvernement doit encourager les meilleures pratiques en matière de consommation d'énergie dans les bâtiments commerciaux et institutionnels (ex. programmes d'aide financière, normes, etc.)	5,64	31,1%	28,1%	23,3%
L'utilisation de carburants émettant moins de gaz à effet de serre est important dans le transport par camion, maritime, aérien et ferroviaire	5,59	30,1%	27,4%	23,1%
Appuyer les entreprises industrielles dans la gestion de l'énergie est important pour la transition énergétique	5,53	25,6%	28,7%	26,1%
Il est important que les exigences minimales d'efficacité énergétique des nouvelles constructions résidentielles (personnelles) soient réhaussées	5,50	24,6%	30,4%	23,6%
L'aide financière du gouvernement en rénovation et constructions écoénergétiques renouvelables a une influence dans le choix potentiel de ce type d'habitation	5,46	24,8%	26,0%	28,1%
Rendre obligatoire la cotation énergétique (rapport sur l'utilisation énergétique) pour les nouvelles constructions et lors de la revente de l'habitation est important	5,08	16,7%	23,4%	26,1%
Le remplacement des combustibles fossiles (ex. chauffage au mazout) par des énergies renouvelables est indispensable dans le secteur résidentiel	4,51	28,4%	25,9%	23,0%

Compréhension de la transition énergétique 4

• Initiatives « pollueur-payeur » (60,2 / 100)

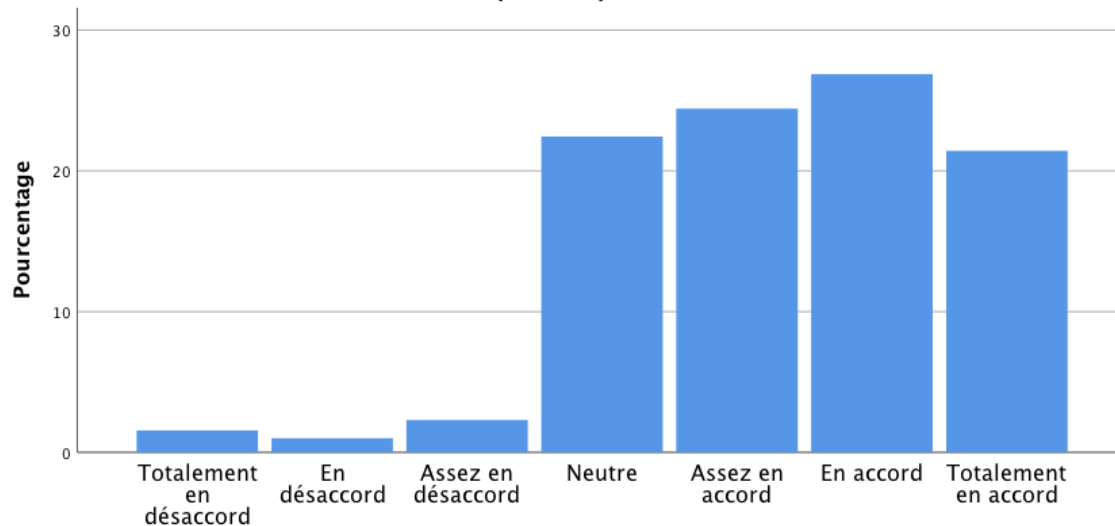
- Montréalais ont les moyennes de compréhension les plus élevées (4,85).
- Sans surprise, l'aspect « pollueur-payeur » est moins populaire auprès des citoyens dans l'appréhension de la transition énergétique, à l'exception de son application auprès des entreprises.

	Moyenne d'accord sur 7 (arrondi à 0,01)	% totalement en accord	% en accord	% assez en accord
Un système de fiscalité adapté sur l'impact des activités des entreprises sur l'environnement (ex. une écotaxe de type bonus-malus) est solution pertinente pour financer la transition énergétique	5,11	20,2%	22,3%	23,4%
Une organisation qui propose une allocation en argent comptant à ses employés qui refusent d'utiliser les stationnements gratuits sur le lieu de travail est une solution intéressante pour limiter l'utilisation de l'automobile	4,63	11,7%	17,5%	24,1%
Payer son assurance en fonction du kilométrage est une solution pertinente pour limiter l'utilisation de l'automobile	4,44	11,4%	18,1%	23,2%
Les péages urbains (frais d'utilisation d'une route / d'un pont) sont un bon moyen pour limiter l'usage de la voiture et financer la transition énergétique	4,26	10,5%	15,7%	21,2%

Importance donnée à la transition énergétique

- Une importance tout de même non négligeable donnée à la transition énergétique

Veuillez mentionner votre niveau d'accord sur les affirmations suivantes : - La transition énergétique est importante pour moi



- 55 ans et +
- Niveau d'éducation supérieur
- Région du Grand Montréal

- Moyenne : **5,33** sur 7 (indice: 72,2)
- L'importance est globalement **croissante avec l'âge** : les 55-64 ans (moyenne : 5,41; indice = 73,5) et les 65 ans et plus (moyenne : 5,57; indice 76,2) y accordent le plus d'importance.
- Elle est également **croissante avec le niveau d'études** : les citoyens avec au minimum un baccalauréat (moyenne : 5,71; indice = 78,5) donnent plus d'importance que ceux n'ayant aucun certificat, diplôme ou grade (moyenne, 4,67; indice = 61,2).
- Les **Montréalais** sont ceux qui accordent le plus d'importance (moyenne : 5,61; indice = 76,8).

Importance donnée à la transition énergétique

- **La corrélation entre les 3 perspectives de la transition énergétique et son importance globale est élevée:**
 1. Corrélation entre importance globale et « Minimisation de l'empreinte carbone individuelle » est de 0,68
 2. Corrélation entre importance globale et « Favorisation de la transition énergétique dans le domaine public » est de 0,49
 3. Corrélation entre importance globale et « Initiatives *pollueur-payeur* » est de 0,74

Valeurs données à la transition énergétique

- **Des valeurs « autoproclamées » relativement élevées envers la transition énergétique**

- Moyenne : **5,08** sur 7 (indice de 67,9 / 100)

- Contribuer à la transition énergétique fait partie des valeurs de **65,1%** des Québécois (% total « assez en accord » / « en accord » / « totalement en accord »).

- Des valeurs plus ancrées avec l'âge :

- Les 65 ans et plus y accordent le plus de valeurs (indice = 73,0)
- Les 18 à 34 ans ont l'indice le plus faible (66,1)

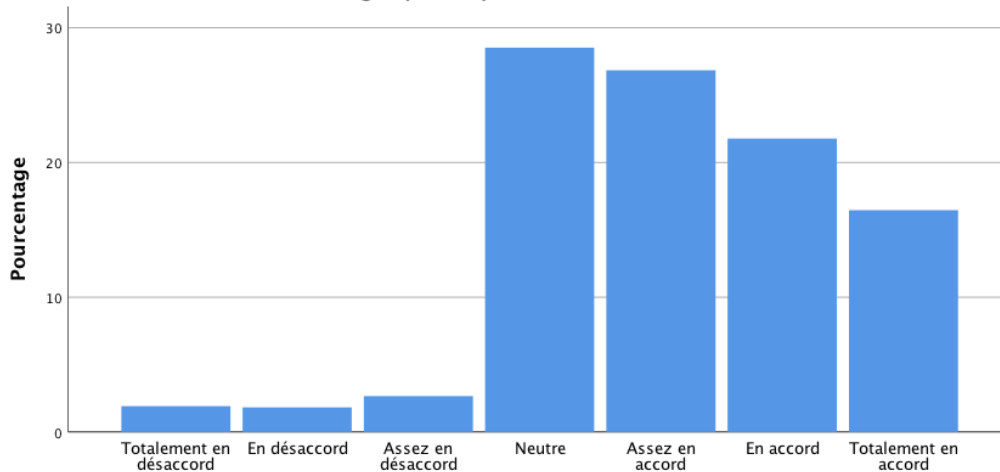
- Des valeurs croissantes avec le niveau d'éducation :

- Citoyens avec un diplôme universitaire y accordent plus de valeurs (indice = 72,2) que ceux sans diplôme (indice = 61,9)

- Certaines régions plus marquées :

- Gaspésie (81,8) vs Saguenay (72,3), Montérégie (72,2).

Veuillez mentionner votre niveau d'accord sur les affirmations suivantes : - Contribuer à la transition énergétique fait partie de mes valeurs

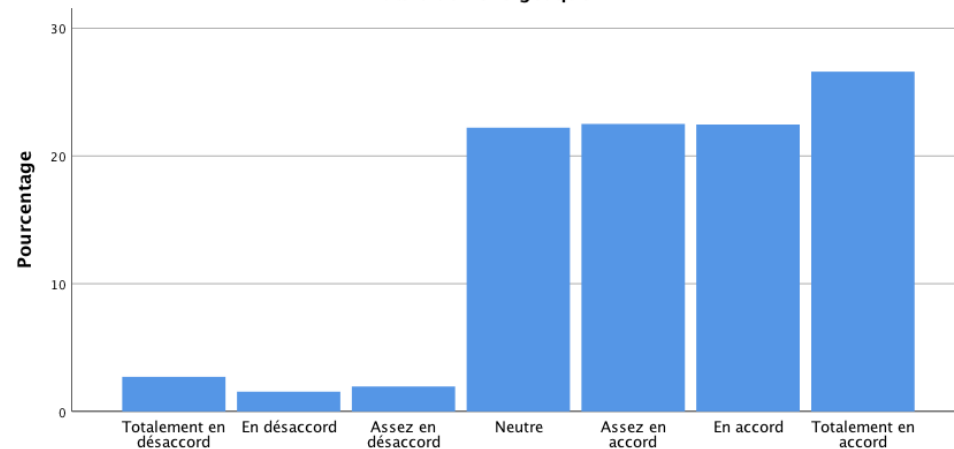


Acceptabilité de la transition énergétique

- **Des citoyens en grande majorité « favorables » à la transition énergétique**

- Moyenne : **5,34** sur 7 (Indice : **72,3** sur 100)
 - 71,6% des Québécois sont favorables à la transition énergétique (% total « assez en accord » / « en accord » / « totalement en accord »).
 - Une acceptabilité accrue avec l'âge :
 - Les 65 ans et plus ont un niveau d'acceptabilité plus élevé (indice = 76,8)
 - Les 18 à 34 ans ont l'indice le plus faible (68,5)
 - Une acceptabilité croissante avec le niveau d'éducation :
 - Citoyens avec un diplôme universitaire ont une acceptabilité plus élevée (indice = 80,8) que ceux sans diplôme (indice = 55,9)
 - Des régions plus marquées :
 - Montréal (77,3) et Montérégie (75,3) vs Centre du Québec (57,0)

Veuillez mentionner votre niveau d'accord sur les affirmations suivantes : – Je suis favorable à la transition énergétique



PRATIQUES LIÉES À LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Intensité des pratiques de la transition énergétique

- **Indice des pratiques liées à la transition énergétique : 69,7 / 100**

(moyenne ramenée sur 100 des mesures de comportements liées à la transition énergétique : 33 items utilisés)

L'indice de 69,7 indique qu'en moyenne le niveau d'intensité des pratiques liées à la transition énergétique se situe tout juste en-dessous de la note de passage. Il faut noter que l'indice est « poussé » à la hausse par des comportements en lien avec des économies d'électricité. Les pratiques plus « complexes », telles que la minimisation de l'empreinte carbone ou la participation à des programmes de subvention sont beaucoup moins développées.

- Économie d'électricité par le contrôle des lumières et du chauffage (indice de **76,3** / 100)
- Achat de produits écoénergétiques pour le domicile (indice de **73,3** / 100)
- Économie d'électricité avec les électroménagers (indice de **65,0** / 100)
- Économie d'électricité générale (indice de **62,5** / 100)
- Minimisation de l'empreinte carbone (indice de **44,5** / 100)
- Participation à des programmes de subvention (indice de **31,8** / 100)

Intensité des pratiques de la transition énergétique

- **Économie d'électricité par le contrôle des lumières et du chauffage** (indice de **76,3** / 100)
 - L'action d'éteindre les lumières dans une pièce inoccupée est celle qui est de loin la plus pratiquée par les citoyens : 51,6% (« totalement en accord »).
 - Les femmes ont de meilleures pratiques que les hommes en matière d'économie d'électricité par le contrôle des lumières et du chauffage (moyenne : 5,66 vs 5,48).
 - Les 55 ans à 64 ans sont la classe d'âge avec les pratiques les plus élevées (moyenne : 5,99), suivis de près par les 65 ans et plus (moyenne : 5,90).
 - Les citoyens avec un niveau de scolarité inférieur sont ceux qui ont le moins de pratiques d'économie d'électricité.

	Moyenne d'accord sur 7 (arrondi à 0,01)	% totalement en accord	% en accord	% assez en accord
J'éteins les lumières lorsque je ne suis pas dans une pièce	6,02	51,6%	21,5%	12,8%
Je baisse la température la nuit	5,19	33,2%	17,5%	13,6%
Je chauffe moins les pièces inoccupées	5,51	37,6%	21,0%	13,5%

Intensité des pratiques de la transition énergétique -2-

- **Achat de produits écoénergétiques pour le domicile** (indice de **73,3** / 100)
 - L'achat d'appareils électroménagers certifiés *ENERGY STAR*[®] semble le plus populaire : 32,2% (« totalement en accord »).
 - Les 55 ans à 64 ans sont la classe d'âge avec les pratiques les plus élevées (moyenne : 5,85), suivis de près par les 65 ans et plus (moyenne : 5,80).

	Moyenne d'accord sur 7 (arrondi à 0,01)	% totalement en accord	% en accord	% assez en accord
Je privilégie l'achat d'appareils électroménagers écoénergétiques certifiés <i>ENERGY STAR</i> [®]	5,44	32,2%	23,5%	19,9%
Je privilégie l'achat de produits de maison (ex. éclairage, ventilateur, climatisation, fenêtre, porte, chauffe-eau) <u>écoénergétiques</u> certifiés <i>ENERGY STAR</i> [®]	5,43	29,5%	26,2%	19,6%
Je privilégie l'achat d'appareils électroniques <u>écoénergétiques</u> certifiés <i>ENERGY STAR</i> [®]	5,34	31,4%	21,4%	19,9%

Intensité des pratiques de la transition énergétique -3-

- **Économie d'électricité avec les électroménagers** (indice de **65,0** / 100)

- Les femmes ont de meilleures pratiques que les hommes en matière d'économie d'électricité avec les électroménagers (moyenne : 5,05 vs 4,76).
- Les 55 ans à 64 ans sont la classe d'âge avec les pratiques les plus élevées (moyenne : 5,33), suivis de près par les 65 ans et plus (moyenne : 5,15).
- Les citoyens avec un niveau de scolarité inférieur sont ceux qui ont le moins de pratiques d'économie d'électricité.

	Moyenne d'accord sur 7 (arrondi à 0,01)	% totalement en accord	% en accord	% assez en accord
Je favorise les cycles courts pour laver mon linge	5,33	29,0%	24,9%	16,7%
J'éteins mes appareils ménager plutôt que de les laisser en veille	4,92	23,1%	19,5%	18,6%
J'évite l'utilisation de la sècheuse	4,46	19,8%	12,9%	18,6%

Intensité des pratiques de la transition énergétique 4

- **Économie d'électricité générale** (indice de **62,5** / 100)

- Les femmes ont de meilleures pratiques que les hommes en matière d'économie d'électricité générale (moyenne : 4,83 vs 4,67).
- Les 55 ans à 64 ans sont la classe d'âge avec les pratiques les plus élevées (moyenne : 5,02), suivis de près par les 65 ans et plus (moyenne : 4,97).
- Les citoyens avec un niveau de scolarité inférieur sont ceux qui ont le moins de pratiques d'économie d'électricité.

	Moyenne d'accord sur 7 (arrondi à 0,01)	% totalement en accord	% en accord	% assez en accord
Je décongèle la nourriture dans le réfrigérateur	5,40	31,1%	25,0%	17,2%
J'éteins l'ordinateur lorsqu'il n'est pas utilisé	5,28	33,1%	21,2%	16,2%
L'hiver, le soir je ferme les rideaux pour couper le froid	5,17	32,5%	22,0%	12,9%
L'hiver, je pose une pellicule plastique aux fenêtres peu étanches	3,77	14,3%	11,4%	8,8%

Intensité des pratiques de la transition énergétique -5-

- **Minimisation de l’empreinte carbone** (indice de **44,5** / 100)

- La réflexion du lieu d’habitation proche du lieu de travail pour limiter les déplacements quotidiens et les impacts est la seule pratique avec un niveau notable : 16,9 % (« totalement en accord »).
- Les 65 ans et plus sont la classe d’âge avec les pratiques les plus élevées (moyenne : 3,92), suivis de près par les 55 à 64 ans (moyenne : 3,81).

	Moyenne d’accord sur 7 (arrondi à 0,01)	% totalement en accord	% en accord	% assez en accord
J’ai choisi un lieu d’habitation proche de mon travail afin de limiter l’impact environnemental de mes déplacements quotidiens	4,70	16,9%	17,7%	19,9%
J’utilise le transport collectif pour me rendre au travail afin d’avoir un impact énergétique et une empreinte carbone moins élevée	3,83	13,2%	11,9%	10,1%
J’utilise des systèmes d’autopartage pour mes déplacements quotidiens	3,24	4,8%	9,0%	9,0%
J’utilise des systèmes de covoiturage pour mes déplacements quotidiens	3,00	4,6%	7,2%	7,0%
J’utilise des systèmes de vélopartage pour mes déplacements quotidiens	2,91	4,6%	5,8%	5,4%

À noter que seulement 3,8% (« totalement en accord ») mentionnent compenser régulièrement leur empreinte carbone pour leurs déplacements en avion / train via des organismes reconnus.

Intensité des pratiques de la transition énergétique -6

- **Participation à des programmes de subvention** (indice de **31,8** / 100)

- Les 65 ans et plus sont la classe d'âge avec les pratiques les plus élevées (moyenne : 3,23), suivis de près par les 55 à 64 ans (moyenne : 3,00).
- Les citoyens avec un niveau de scolarité inférieur participent légèrement plus à des programmes de subvention.

	Moyenne d'accord sur 7 (arrondi à 0,01)	% totalement en accord	% en accord	% assez en accord
Je participe ou j'ai déjà profité du programme en efficacité énergétique offert par le gouvernement : Rénoclimat (résidentiel existant - rénovation)	3,41	8,9%	10,4%	8,7%
Je participe ou j'ai déjà profité du programme en efficacité énergétique offert par le gouvernement : Novoclimat (résidentiel neuf – construction, maison usinée)	2,99	6,3%	6,3%	6,3%
Je participe ou j'ai déjà profité du programme en efficacité énergétique offert par le gouvernement : Econologis (résidentiel – ménages à revenu modeste)	2,94	4,3%	7,9%	5,9%
Je participe ou j'ai déjà profité du programme en conversion énergétique offert par le gouvernement : Chauffez vert (résidentiel – remplacement des systèmes de chauffage au mazout propane)	2,88	4,4%	6,1%	6,3%
J'ai profité du programme gouvernemental Roulez-Vert – rabais pour un véhicule neuf	2,73	4,8%	4,6%	4,4%
J'ai profité du programme gouvernemental Roulez-Vert – rabais pour une borne de recharge à domicile	2,58	3,4%	4,5%	3,8%
J'ai profité du programme gouvernemental Roulez-Vert – rabais pour un véhicule d'occasion	2,55	2,4%	4,3%	3,8%

Intensité des pratiques de la transition énergétique - persona



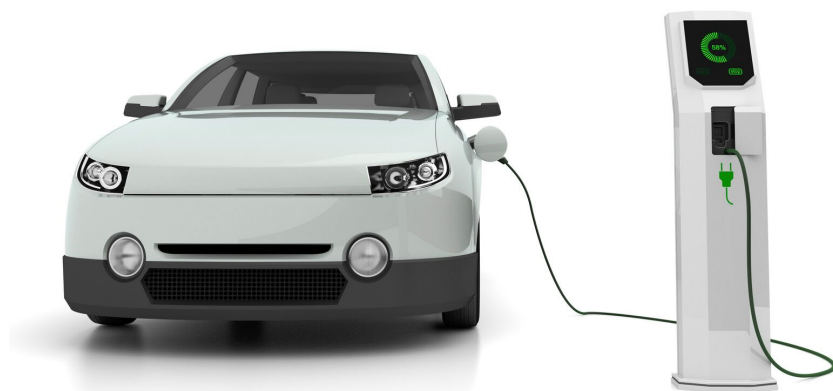
- Femmes (pour la plupart des pratiques)
- 55 ans et +
- Éduquées (sauf pour la participation à des programmes de subvention)

LE CAS SPÉCIFIQUE DE L'AUTOMOBILE

Portrait des véhicules de l'échantillon

- Plus d'1 ménage sur 2 de l'échantillon possède un véhicule :
 - 1 véhicule : 52,7%
 - 2 véhicules : 36,6%
 - 3 véhicules : 7,1%
 - 4 véhicules : 2,4%
 - 5 véhicules : 1,0%
 - 6 véhicules : 0,2%
- Le véhicule le plus populaire est la citadine :
 - Citadine / Compacte / Sous-compacte : 34,2%
 - VUS : 25,2%
 - Berline / Grande berline : 22,1%
 - Camionnette : 7,7%
 - Sportive / Décapotable : 3,5%
 - Fourgonnette : 3,2%
 - Hybride / Hybride rechargeable : 2,5%
 - Électrique : 1,6%

Automobile verte : un intérêt certain



- Plus d'1 répondant sur 2 a déjà entendu parler du programme « Roulez vert » :
 - Oui : 53,3%
 - Non : 46,7%
- 1 sur 10 envisagerait au prochain changement de véhicule un modèle électrique

<i>Lors du prochain changement de véhicule, considération acquisition...</i>	Oui, très certainement	Oui, certainement	Oui, pourquoi pas	C'est à voir	Non	Je ne sais pas
Voiture 100% électrique	10,7%	9,9%	13,7%	30,7%	22,8%	12,2%
Voiture hybride / hybride rechargeable	8,9%	13,4%	20,6%	36,3%	20,7%	-

Automobile verte : un intérêt certain, portrait

- Pour les **voitures électriques**, le profil des personnes intéressées* est particulier:

- 54,8% d'hommes – 45,2% de femmes
- Âge moyen de 43 ans
- 25% habitent dans la région de Montréal
- 40,3% sont célibataires
- 54,3% ont un diplôme universitaire

- Pour les **voitures hybrides ou hybrides rechargeables**, le profil des personnes intéressées* est :

- 54,6% d'hommes – 45,4% de femmes
- Âge moyen de 44 ans
- 31% habitent dans la région de Montréal
- 37,6% sont célibataires et 61,6% sont sans enfants
- 58,5% ont un diplôme universitaire

* Personnes ayant répondu « très certainement » et « certainement » à la question: *Lors de votre prochain changement de véhicule, considérez-vous l'acquisition d'une voiture 100% électrique ?*

* Personnes ayant répondu « très certainement » et « certainement » à la question: *Lors de votre prochain changement de véhicule, considérez-vous l'acquisition d'une voiture hybride / hybride rechargeable?*

ANTÉCÉDENTS AUX PRATIQUES LIÉES À LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Motivations à la maîtrise de la consommation d'énergie

- **Motivations collectives sont supérieures aux motivations individuelles**
 - Dans les comportements écoresponsables, les déterminants individuels transcendent en général les déterminants collectifs. Il est de ce fait notable de relever que dans le cas de la transition énergétique, les motivations collectives s'avèrent légèrement supérieures à celles individuelles.
- **Motivations collectives** (indice de **76,6** / 100) (moyenne de 5,42 / 7)
 - Plus élevées chez les femmes (74,9 vs 72,4 pour les hommes)
 - Croissantes avec l'âge :
 - Plus faibles chez les 18 à 24 ans (70,5)
 - Plus élevées chez les 65 ans et plus (77,3)
 - Plus élevées chez les citoyens de Montréal (76,8), de la Montérégie (75,3) et de l'Outaouais (80)
 - Plus faibles chez les citoyens les moins diplômés (66,5)
- **Motivations individuelles** (indice de **68,5** / 100) (moyenne de 5,11 / 7)
 - Croissantes avec l'âge :
 - Plus faibles chez les 18 à 24 ans (65,1)
 - Plus élevées chez les 65 ans et plus (71,8)
 - Plus élevées chez les citoyens de Montréal (71,0), de la Montérégie (72,2) et de l'Outaouais (72,1)
 - Plus faibles chez les citoyens les moins diplômés (63,2)

Motivations collectives

- La dimension « éducation » de la maîtrise de la consommation d'énergie ressort comme un élément relativement fort : 27,7% (« totalement en accord »).

Motivations collectives	Niveau d'accord sur 7 (moyenne)	% totalement en accord	% en accord	% assez en accord
L'économie d'énergie est quelque chose que je fais pour notre planète	5,47	26,9%	24,2%	27,6%
Enseigner à mes enfants (ou à mon entourage) à contrôler leur consommation d'énergie fait partie de l'éducation	5,43	27,7%	24,1%	22,8%
L'économie d'énergie est quelque chose que je fais pour mes enfants, mes petits-enfants, et plus généralement pour l'avenir	5,35	27,5%	21,9%	23,7%
L'économie d'énergie est quelque chose que je fais pour le bien de la communauté	5,35	24,1%	23,6%	27,5%
L'économie d'énergie est quelque chose que je fais pour préserver les ressources énergétiques	5,31	20,9%	24,7%	29,4%
L'économie d'énergie est quelque chose qui me donne le sentiment que je participe à quelque chose de plus grand, à mon propre niveau	5,29	22,4%	24,0%	26,5%

Motivations individuelles

- Sans surprise, l'aspect « économique » (« ... m'apporte des économies d'argent ») de la maîtrise de la consommation d'énergie est une motivation individuelle majeure : 27,5% (« totalement en accord »).

Motivations individuelles	Niveau d'accord sur 7 (moyenne)	% totalement en accord	% en accord	% assez en accord
Le suivi de ma consommation d'énergie m'apporte des économies d'argent	5,45	27,5%	24,1%	23,1%
Quand je surveille ma consommation d'énergie et que je vois mes dépenses diminuer, c'est une récompense pour mes efforts	5,44	26,5%	25,7%	23,9%
Le suivi de ma consommation d'énergie permet également de prolonger la durée de vie mes appareils électriques	5,21	20,4%	24,2%	23,6%
J'aime apprendre sur les économies d'énergie et ma propre consommation d'énergie	5,20	19,3%	23,0%	28,1%
Chercher à réduire ma consommation d'énergie me fait aussi apprendre beaucoup de choses	5,17	17,8%	23,5%	29,8%
J'aime surveiller ma consommation d'énergie	5,13	18,3%	22,1%	28,1%
J'aime relever le défi de la réduction de la consommation d'énergie	5,06	17,4%	22,5%	26,3%
Le suivi de ma consommation d'énergie rend mon logement plus sain	5,05	17,1%	23,3%	22,9%
Le suivi de ma consommation d'énergie rend mon logement plus sécuritaire	4,90	16,4%	20,2%	20,8%
J'aime concevoir de nouveaux systèmes ou avoir de nouveaux conseils et être créatif pour économiser de l'énergie	4,84	15,3%	18,9%	23,5%
J'aime partager mon expérience concernant mes économies d'énergie	4,81	18,4%	18,4%	18,6%

Freins à la maîtrise de la consommation d'énergie

- **Des freins à la transition énergétique peu élevés** (indice de **42,2 / 100**)
 - Décroissants avec l'âge (les jeunes perçoivent davantage de freins que les citoyens plus âgés) :
 - Plus élevés chez les 18 à 24 ans (47,2)
 - Plus faibles chez les 65 ans et plus (36,5)
 - Plus élevés chez les citoyens les moins éduqués (52,3 vs 38,3 pour les détenteurs de baccalauréat ou plus).

Freins à la maîtrise de la consommation d'énergie

- Même si les freins sont peu élevés, les risques fonctionnels et de performance liés au temps et au confort semblent les plus importants.

	Niveau d'accord sur 7 (moyenne)	% totalement en accord	% en accord	% assez en accord
Contrôler la consommation d'énergie prend du temps	3,89	4,5%	10,3%	21,6%
Réaliser des économies d'énergie signifie parfois perdre du confort	3,77	4,6%	8,1%	22,0%
Je trouve difficile de changer mes habitudes quotidiennes pour dépenser moins d'énergie	3,62	3,9%	7,1%	20,4%
Contrôler la consommation d'énergie est compliqué parce que cela nécessite une grande organisation	3,61	3,9%	6,6%	18,5%
Dans le domaine des économies d'énergie, je suis gêné car je ne sais pas toujours quoi faire	3,51	2,8%	6,4%	16,1%
Je trouve difficile d'obtenir les informations nécessaires pour bien contrôler ma consommation d'énergie	3,48	3,5%	5,9%	14,8%
Je trouve que contrôler ma consommation d'énergie est contraignant	3,42	3,6%	5,9%	12,9%
Il est fastidieux de faire des efforts constants pour économiser de l'énergie	3,42	4,3%	6,5%	13,7%
Faire attention à la consommation d'énergie signifie reculer dans son style de vie	3,28	4,1%	5,3%	11,5%
Réaliser des économies d'énergie n'est pas vraiment payant pour mon portefeuille	3,17	3,4%	5,9%	10,1%

Motivations et freins à la maîtrise de la consommation d'énergie - persona



- Motivations croissantes avec l'âge :
 - Plus élevées chez les 65 ans et plus
- Motivations plus élevées chez les citoyens de Montréal, de la Montérégie et de l'Outaouais
- Motivations plus faibles chez les citoyens les moins éduqués

- Freins décroissants avec l'âge:
 - Plus faibles chez les 65 ans et plus (36,5)
- Freins plus élevés chez les citoyens les moins éduqués (52,3 vs 38,3 pour les détenteurs de baccalauréat ou plus).

Impact des motivations et freins à la maîtrise de la consommation d'énergie sur les pratiques liées à la transition énergétique

- **Motivations collectives : les antécédents les plus importants**

- Motivations et freins expliquent 39% de l'importance perçue de la « transition énergétique »
 - L'impact des motivations collectives est trois fois plus élevé que celui des motivations individuelles;
 - L'impact des freins perçus est relativement minime.

Coefficients^a

Modèle		Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	t	Sig.
		B	Erreur standard	Bêta		
1	(Constante)	1,643	,212		7,737	,000
	MOTIND	,193	,046	,166	4,159	,000
	MOTCOL	,533	,045	,473	11,759	,000
	FREINS	-,052	,027	-,050	-1,933	,054

a. Variable dépendante : Veuillez mentionner votre niveau d'accord sur les affirmations suivantes : - La transition énergétique est importante pour moi

Récapitulatif des modèles

Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation
1	,627 ^a	,393	,391	1,00845

a. Prédicteurs : (Constante), FREINS, MOTIND, MOTCOL

Impact des motivations et freins à la maîtrise de la consommation d'énergie sur les pratiques liées à la transition énergétique -2-

- Économie d'électricité par le contrôle des lumières et du chauffage
 - Motivations et freins expliquent relativement ces comportements ($R^2 = 34,2\%$)
 - Motivations *collectives* ont le plus d'impacts suivies des freins et motivations individuelles
- Achat de produits écoénergétiques pour le domicile
 - Motivations et freins expliquent modérément ces comportements ($R^2 = 42,2\%$)
 - Motivations *collectives* ont le plus d'impacts
 - Freins ont un certain impact, mais trois fois moindre que les motivations collectives
- Économie d'électricité avec les électroménagers
 - Motivations et freins expliquent relativement ces comportements ($R^2 = 29,6\%$)
 - Motivations *individuelles* ont le plus d'impacts suivies des motivations collectives
- Économie d'électricité générale
 - Motivations et freins expliquent relativement ces comportements ($R^2 = 29,3\%$)
 - Motivations *individuelles* ont le plus d'impacts suivies des motivations collectives
- Minimisation de l'empreinte carbone
 - Motivations et freins expliquent faiblement ces comportements ($R^2 = 19,3\%$)
 - Motivations *individuelles* ont le plus d'impacts
- Participation à des programmes de subvention
 - Motivations et freins expliquent très faiblement ces comportements ($R^2 = 14,4\%$)

Impact modéré du niveau des préoccupations environnementales sur la transition énergétique

• Préoccupations environnementales des citoyens

- Dans l'ensemble, les préoccupations environnementales (qu'elles soit davantage axées du côté social ou environnemental) ont peu d'impacts sur les pratiques liées à la transition énergétique à l'exception des achats de produits écoénergétiques pour le domicile et la minimisation de l'empreinte carbone.

Préoccupations environnementales – implication environnementale	Niveau d'accord sur 7 (moyenne)	% totalement en accord	% en accord	% assez en accord
Si j'avais le temps, je m'engagerai davantage dans la consommation responsable	5,34	24,4%	23,8%	26,9%
Si j'avais le temps, je m'engagerai davantage dans la réduction des déchets non réutilisables	5,33	25,9%	23,7%	23,6%
Si j'avais le temps, je m'engagerai davantage dans la protection de l'eau	5,33	25,2%	24,1%	24,9%
Si j'avais le temps, je m'engagerai davantage dans la pollution atmosphérique	5,13	22,2%	19,1%	26,5%
Si j'avais le temps, je m'engagerai davantage dans les changements climatiques	4,86	18,7%	16,8%	23,8%
Si j'avais le temps, je m'engagerai davantage dans le maintien de la biodiversité	4,84	18,1%	17,0%	21,5%

Impact modéré du niveau des préoccupations environnementales sur la transition énergétique -2-

- **Préoccupations environnementales des citoyens**

- Corrélation importante entre l'importance perçue de la transition énergétique et le niveau de préoccupation environnementale des citoyens

Préoccupations environnementales – implication sociale	Niveau d'accord sur 7 (moyenne)	% totalement en accord	% en accord	% assez en accord
Si j'avais le temps, je m'engagerai davantage dans la consommation locale	5,43	27,0%	24,7%	23,2%
Si j'avais le temps, je m'engagerai davantage dans la réduction de la pauvreté et des inégalités	5,42	28,4%	22,9%	22,9%
Si j'avais le temps, je m'engagerai davantage dans l'éducation	5,39	27,6%	23,4%	21,9%
Si j'avais le temps, je m'engagerai davantage dans la santé publique	5,35	24,6%	24,1%	26,4%
Si j'avais le temps, je m'engagerai davantage dans la responsabilité sociale des entreprises	5,20	24,3%	20,3%	21,3%
Si j'avais le temps, je m'engagerai davantage dans le développement économique des régions du Québec	5,19	22,3%	23,3%	21,1%
Si j'avais le temps, je m'engagerai davantage dans l'égalité des genres	5,12	23,9%	19,1%	19,8%
Si j'avais le temps, je m'engagerai davantage dans la participation des citoyens à l'action publique	4,94	17,8%	16,5%	23,9%
Si j'avais le temps, je m'engagerai davantage dans le droit et l'inclusion des minorités	4,88	18,3%	18,2%	20,4%

Rôle modéré de la perception de l'efficacité perçue de son comportement (PCE)

- Plus l'indice est faible, plus les citoyens perçoivent avoir un impact sur la transition énergétique : cela signifie que l'impact est relativement faible en général
 - Impact modéré sur deux pratiques spécifiques :
 - Achat de produits écoénergétiques pour le domicile;
 - Économie d'électricité.

Préoccupations environnementales – implication environnementale	Niveau d'accord sur 7 (moyenne)	% totalement en accord	% en accord	% assez en accord
Je considère que de mettre en place personnellement des mesures pour la transition énergétique est comme une goutte d'eau dans l'océan	3,72	5,9%	8,2%	21,2%
J'ai l'impression que mes actions ne changeront rien aux problèmes liés à la transition énergétique	3,61	5,5%	7,0%	16,7%
Je considère qu'à moi seul je n'ai aucune influence sur la transition énergétique	3,56	6,2%	7,1%	18,6%
Je considère qu'il est inutile en tant que citoyen quoi que ce soit pour la transition énergétique	2,82	3,3%	4,2%	7,3%

Entre importance perçue et action : un pas encore important à faire

- **Liens entre importance perçue envers la transition énergétique et les comportements associés**
- Deux exceptions :
 - Liens inexistants avec :
 - Participation à des programmes de subvention
 - Liens faibles avec :
 - Minimisation de l'empreinte carbone (corrélation de 0,29)

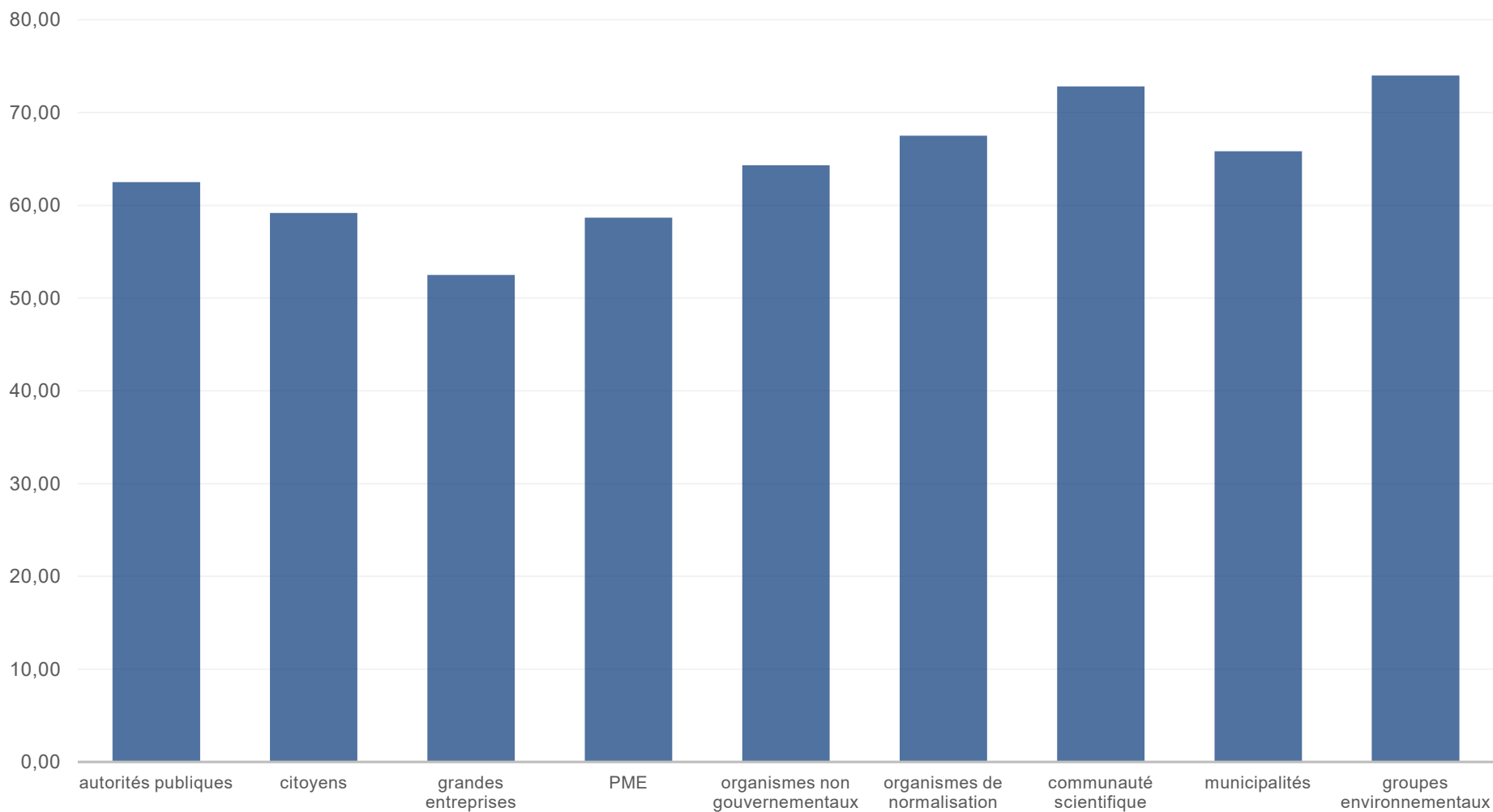
Rôle non négligeable des parties prenantes

- **Les Québécois font surtout confiance à la communauté scientifique et aux groupes environnementaux**
 - Ils sont toutefois davantage sceptiques quant à l'évaluation d'autres citoyens en général et envers les entreprises.

	Moyenne d'accord sur 7 (arrondi à 0,01)	Indice sur 100	% totalement en accord	% en accord	% assez en accord
Groupes environnementaux	5,44	74,0	26,0%	26,7%	24,3f%
Communauté scientifique	5,37	72,8	21,0%	28,6%	26,0%
Organismes de normalisation (ex. ISO, FSC, Ecocert, Leed)	5,05	67,3	15,8%	20,9%	30,0%
Municipalités	4,95	65,8	11,0%	21,8%	34,5%
Organismes non gouvernementaux	4,87	64,3	12,4%	20,4%	30,5%
Autorités publiques (élus, gouvernements)	4,75	62,5	11,5%	19,4%	31,2%
Citoyens	4,55	59,2	8,3%	16,1%	30,1%
PME	4,53	58,7	7,8%	14,2%	31,4%
Grandes entreprises	4,15	52,5	8,8%	12,3%	24,1%

Rôle non négligeable des parties prenantes -2-

Le rôle des parties prenantes



Recommendations



Recommandations

- **Se positionner de manière claire et pertinente dans l'esprit des citoyens**
 - Opter pour un message axé sur la mission et les actions de TEQ;
 - Utiliser les moyens de communication traditionnels pour rejoindre les segments de la population les plus âgés, en particulier les 55 ans et plus (les plus sensibilisés présentement à la question de la transition énergétique : résultats concordants avec d'autres domaines écoresponsables);
 - Utiliser les médias sociaux et outils en conséquence (instagram, Twitter, Snapchat, TikTok, Youtube, Facebook) pour les segments de la population les plus jeunes, en particulier les 18 à 34 ans (les moins impliqués présentement : les moins motivés et les plus freinés);
 - Acceptabilité, valeurs et niveau d'importance accordée sont relativement élevés : plus de sept citoyens sur 10 sont « favorables » à la transition énergétique.

Recommandations -2-

- **Tenir compte des profils spécifiques des citoyens dans les différentes actions d'éducation / sensibilisation : genre**
 - **Hommes :**
 - Davantage familiers avec le vocabulaire associé à la transition énergétique
 - Perçoivent davantage avantage environnemental de l'hydroélectricité
 - Davantage intéressés aux voitures écologiques (électrique / hybrides / hybrides rechargeables)
 - **Femmes :**
 - Perçoivent davantage avantage environnemental de l'énergie éolienne
 - Meilleures pratiques en matière d'économie d'électricité par le contrôle des lumières et du chauffage / économie d'électricité avec électroménagers / économie d'électricité en général
 - Davantage de motivations collectives à la transition énergétique

Recommandations -3-

- **Tenir compte des profils spécifiques des citoyens dans les différentes actions d'éducation / sensibilisation : âge**
 - **18-34 ans :**
 - Moins familiers avec notion d'efficacité énergétique
 - Perçoivent davantage avantage environnemental de l'hydroélectricité
 - Perçoivent davantage avantage environnemental de l'énergie éolienne
 - Se considèrent davantage comme des « grands » consommateurs d'énergie
 - Estiment leur niveau d'efficacité énergétique comme étant faible
 - Estiment que leur efficacité énergétique est encore bien plus basse que celle de leurs congénères (25-34 ans)
 - Moins de motivations collectives et individuelles à la transition énergétique
 - Davantage de freins à la transition énergétique
 - **35-44 ans :**
 - Davantage familiers avec notion transition énergétique
 - **45-54 ans :**
 - Perçoivent davantage avantage environnemental de l'énergie éolienne

Recommandations 4

- **Tenir compte des profils spécifiques des citoyens dans les différentes actions d'éducation / sensibilisation : âge**
 - **55-64 ans :**
 - Moins familiers avec notion transition énergétique
 - Accordent davantage d'importance à la transition énergétique
 - Meilleures pratiques en matière d'économie d'électricité par le contrôle des lumières et du chauffage / achat de produits écoénergétiques pour le domicile / économie d'électricité avec électroménagers / économie d'électricité en général / minimisation de l'empreinte carbone / participation à des programmes de subvention
 - **65 ans et plus :**
 - Perçoivent davantage avantage environnemental de l'hydroélectricité
 - Se considèrent moins comme des « grands » consommateurs d'énergie
 - Estiment leur niveau d'efficacité énergétique comme étant élevé
 - Estiment leur niveau d'efficacité énergétique comme étant moins élevé que les autres (se sous-estiment)
 - Comprennent mieux la dimension « favorisation de la transition énergétique dans le domaine public » de la transition énergétique
 - Accordent davantage d'importance à la transition énergétique
 - Accordent davantage de valeur à la transition énergétique
 - Davantage favorables à la transition énergétique
 - Meilleures pratiques en matière d'économie d'électricité par le contrôle des lumières et du chauffage / achat de produits écoénergétiques pour le domicile / économie d'électricité avec électroménagers / économie d'électricité en général / minimisation de l'empreinte carbone / participation à des programmes de subvention
 - Davantage de motivations collectives et individuelles à la transition énergétique Moins de freins à la transition énergétique

Recommandations -5-

- **Tenir compte des profils spécifiques des citoyens dans les différentes actions d'éducation / sensibilisation : lieu d'habitation**
 - **Gens de Montréal :**
 - Davantage familiers avec notion d'efficacité énergétique
 - Perçoivent davantage avantage environnemental de l'hydroélectricité
 - Perçoivent davantage avantage environnemental de l'énergie éolienne
 - Comprennent mieux les dimensions « minimisation de l'empreinte carbone individuelle » / « favorisation de la transition énergétique dans le domaine public » / « initiatives pollueur-payeur » de la transition énergétique
 - Accordent davantage d'importance à la transition énergétique
 - Davantage favorable à la transition énergétique
 - Davantage de motivations collectives et individuelles à la transition énergétique
 - Davantage intéressé aux voitures écologiques (électrique / hybrides / hybrides rechargeables)
 - **Gens de Montérégie :**
 - Accordent davantage de valeur à la transition énergétique
 - Davantage favorable à la transition énergétique
 - Davantage de motivations collectives et individuelles à la transition énergétique
 - **Gens de Côte-Nord :**
 - Davantage familiers avec notion transition énergétique
 - **Gens d'Outaouais :**
 - Davantage de motivations collectives et individuelles à la transition énergétique
 - **Gens de Gaspésie :**
 - Accordent davantage de valeur à la transition énergétique

Recommandations -6-

- **Tenir compte des profils spécifiques des citoyens dans les différentes actions d'éducation / sensibilisation : niveau d'éducation**
 - **Inférieur :**
 - Meilleures pratiques en matière d'économie d'électricité par le contrôle des lumières et du chauffage / participation à des programmes de subvention (légèrement plus)
 - Plus mauvaises pratiques en matière d'économie d'électricité avec électroménagers / d'économie d'électricité en général
 - Moins de motivations collectives et individuelles à la transition énergétique
 - Davantage de freins à la transition énergétique
 - **DES / Équivalent :**
 - Perçoivent davantage avantage environnemental de l'hydroélectricité
 - Perçoivent davantage avantage environnemental de l'énergie éolienne
 - **Universitaire :**
 - Accordent davantage d'importance à la transition énergétique
 - Accordent davantage de valeur à la transition énergétique
 - Davantage favorables à la transition énergétique
 - Davantage intéressés aux voitures écologiques (électrique / hybrides / hybrides rechargeables)

Recommandations -7-

- **Informersans culpabiliser**

- Informer de manière positive sur l'efficacité énergétique et la transition énergétique;
- Favoriser en priorité les gains économiques individuels et les impacts collectifs sur l'environnement, notamment les bienfaits de l'éducation des nouvelles générations;
- Expliquer le « jargon » de la transition énergétique en utilisant des mots simples : segmenter en fonction des préférences selon les profils (hommes / femmes; catégories d'âge; Montréal vs régions);
- « Déboulonner les mythes » sur la transition énergétique et les comportements individuels vs collectifs;
- Expliquer des gestes concrets, des méthodes et accompagner les citoyens dans leurs démarches liées à la transition énergétique : étape par étape (niveau 1 : réduction électricité; niveau 2 : achats pertinents; niveau 3 : pratiques minimisant empreinte carbone; niveau 4 : participation à des programmes de subvention).

Recommandations -8-

- **S'entourer de leaders d'opinion pour véhiculer les messages**
 - Opter pour des scientifiques (chercheurs, centres de recherche, observatoires) et groupes environnementaux (les deux parties prenantes ressorties les plus crédibles face à la transition énergétique dans l'enquête).
- **Favoriser la participation citoyenne en liant mode de vie et transition énergétique et en identifiant les leviers d'actions**
 - Les hommes sont plus familiers avec la transition énergétique mais passent moins à l'action que les femmes;
 - Les plus jeunes (en particulier les 18 à 24 ans) sont à la fois les plus freinés à la transition énergétique et les moins motivés, mais ils sont les plus familiers avec la terminologie « énergie renouvelable »;
 - Illustrer les modes de vie intégrant la transition énergétique dans les différents secteurs (logement, mobilité, alimentation, éducation);
 - Illustrer l'impact individuel et collectif des citoyens dans la transition énergétique;
 - Démontrer la prise en compte des préoccupations citoyennes dans le processus de décision de TEQ.

Recommandations -9-

- **Prendre en compte l'incertitude de la reprise économique post COVID-19**
 - La crise sanitaire, économique et sociale sans précédent a dans un premier temps modifié les routines de courses et les types d'achats des citoyens. Les deux mois de mesures restrictives ont installé une nouvelle routine de vie plus « douce » chez les citoyens (ralentissement du rythme de vie, renouement avec la simplicité) et la tendance du « faire soi-même » (en particulier la cuisine, le bricolage et le jardinage). Certaines habitudes responsables comme le seconde main, le collaboratif, le zéro déchet sont soit en pause en raison des contraintes soit en sérieux recul. En parallèle, un « tournant local » se fait ressentir;
 - Augmentation du stress financier des citoyens, en particulier des célibataires, des étudiants et des plus jeunes;
 - L'aspect « financier » (notamment le prix) pourrait redevenir très vite un critère de choix encore plus prépondérant (cf. Vigie Conso Covid-19, OCR, <https://ocresponsable.com/vigie-conso-covid-19/>).
- **La pandémie va-t-elle sur le long terme changer les habitudes ?**
 - Toute crise redéfinit les comportements, mais également renforce les tendances préexistantes;
 - La question est donc de savoir si cette crise pourrait être le point de bascule vers une « nouvelle normalité » pour les citoyens. Cette remise en cause des habitudes ne sera effective à long terme que si les nouveaux comportements sont soutenus par des déterminants internes (motivations intrinsèques, réactions affectives) et externes (contexte, motivations extrinsèques, normes, réglementations) (cf. https://theconversation.com/la-pandemie-va-t-elle-vraiment-changer-nos-habitudes-137947?utm_source=twitter&utm_medium=bylinetwitterbutton.).

Recommandations -10-

- **Approfondir les connaissances**

- Exploration qualitative de certains segments clés ressortis dans l'étude (18-24ans; 65 ans et +; résidants de la RMR de Montréal) ;
 - Méthodes proposées : groupes de discussion, entrevues en profondeur, journal de bord, technique des chainages cognitifs.
 - Objectif : mieux comprendre l'écart entre les intentions et le passage à l'action comportemental.
- Exploration qualitative et quantitatives de certains comportements clés ressortis dans l'étude :
 - Méthodes proposées : groupes de discussion, entrevues en profondeur, journal de bord, enquête, expérimentation.
 - Objectif : mieux comprendre l'écart entre les intentions et le passage à l'action dans certains types de pratiques par rapport à d'autres.